

M. DOUGLAS (Weyburn): On a alors ré-duit les emblavures d'un peu plus de 8 mil-lions d'acres?

L'hon. M. GARDINER: La réduction des emblavures est de 8,684,000 acres d'après les données exactes de 1940. Ce chiffre s'établissait à environ sept millions l'an dernier d'après les données de 1940, il s'est donc accru d'environ un million et demi d'acres.

M. DOUGLAS (Weyburn): Le moment est peut-être mal choisi, mais étant donné les dé-clarations qu'a faites aujourd'hui le ministre du Commerce et la tendance croissante à amener les cultivateurs de l'Ouest à abandonner la culture du blé pour s'adonner à la produc-tion de grains riches en huiles comestibles, je me demande si le ministre pourrait nous expo-ser ses vues à ce sujet. Plusieurs cultivateurs désirent se procurer de la graine de tournesol et de colza, et veulent se renseigner sur la manière de cultiver ces plantes et sur les dé-bouchés qu'ils auront pour en disposer. Dans mon propre comté on s'est beaucoup intéressé à l'expérience tentée par l'honorable député de Moose-Jaw qui a obtenu, je crois, un grand succès dans la production de la graine de tournesol. Si le ministre, ou l'honorable re-présentant de Moose-Jaw, possède quelques renseignements, il devrait en faire part au co-mité et aux cultivateurs de l'Ouest.

L'hon. M. GARDINER: On trouvera ces renseignements dans la déclaration qui a été faite, comme pourra s'en rendre compte l'honorable député à la lecture de la déclaration dans le hantsard. D'après les règlements la Commission du blé est autorisée par les divers ministères intéressés, et directement par le Gouvernement, à acheter ces différentes sortes de graines de semence. L'Office du ravitail-lement en produits agricoles sera chargé en-suite d'en faire la distribution. J'imagine que la Commission du blé achètera ces graines de semence un peu partout au Canada où elle pourra en trouver; elle les rassemblera et ensuite les cultivateurs auront l'occasion de les acheter de la Commission du blé ou de l'Office du ravitaillement en produits agri-coles. A tout événement, il faudra arrêter un plan et indiquer où l'on pourra se procurer ces graines, quelle sera la quantité disponible, le prix, et le reste.

M. DOUGLAS (Weyburn): Existe-t-il un outillage spécial pour battre la graine de tournesol?

L'hon. M. GARDINER: L'honorable re-présentant de Moose-Jaw est en mesure de vous renseigner mieux que je le pourrais, parce qu'il a récolté de la graine de tournesol l'an dernier.

M. ROSS (Moose-Jaw): En réponse à l'honorable député de Weyburn, il serait peut-être bon de donner quelques explications sur la culture de cette plante, et je n'y consacrerai que quelques instants.

La graine de tournesol est mise en terre au moyen du semoir en ligne ordinaire, le semoir en ligne ordinaire pour les céréales dont se servent les cultivateurs de l'Ouest et de l'Est, en bouchant un certain nombre des ouvertures du semoir. Le cultivateur peut, selon son désir, semer en lignes espacées de trente-six ou de quarante-deux pouces. Les graines elles-mêmes doivent être espacées de quatre à six pouces; c'est-à-dire que la graine doit tomber de façon que les plants soient espacés de quatre à six pouces. La terre est préparée tout comme pour n'importe quelle céréale secondaire ou pour le blé; sim-plement une bonne terre pour recevoir la graine. Il est bon de tasser la terre après l'ensemencement. La graine doit être mise en terre à environ un pouce et demi à deux pouces de profondeur. On peut la semer en tout temps après que la terre est dégelée, mais de préférence au cours des deux ou trois premières semaines de mai. Dès que la plante laisse voir quatre feuilles, on peut la biner. On ne doit pas la déranger avant qu'elle ait une bonne racine, assez forte. On peut alors biner pour éliminer les mauvaises herbes qui poussent dans le champ. Après cela, la terre est remuée à l'aide d'un cultivateur à maïs, d'un scarificateur ou d'un cultivateur ordi-naire dont a enlevé certaines dents, une ou deux fois au cours de la saison.

Le tournesol reste sur le champ jusqu'aux grosses gelées de l'automne avant la moisson, afin que les grosses tiges et les feuilles soient asséchées par la gelée et qu'on puisse en faire la récolte à l'aide de la moissonneuse-batteuse. On se sert de la moissonneuse-batteuse à cy-lindre à friction en lui faisant subir quelques ajustements. Il faut réduire considérablement la vitesse du cylindre afin que les graines ne soient pas fendues. On doit aussi fermer le rabatteur pour que les têtes ne se prennent pas dans le rabatteur de la machine. La ré-colte ne se fait pas d'ordinaire avant la fin de septembre ou le commencement d'octobre. En fait, je n'ai pas, cette année, commen-cé à récolter le tournesol tant qu'il a été possible de moissonner autre chose. La récolte s'est faite après que l'excès d'humidité ou de neige m'eût empêché de moissonner le blé ou les céréales secondaires; après cela, j'ai pu récolter le tournesol.

En ce qui concerne la semence, je crois comprendre qu'il y a cette année au Canada assez de graines pour ensemer de tournesol entre 70,000 et 80,000 acres. Une bonne partie de cette graine est actuellement entre les